



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield**

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various  
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of  
Dublin, 1777**

Letter XXVIII. To The Same. Lettre XXVIII. A La Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

In short, madam, come and see it; it is but a step from your house, and I will engage that, except good living, good company, and all that makes society agreeable, you would still think yourself at Paris.

A little pamphlet has lately been imported from Paris, which is not much amiss, entitled the year 1748 \*: it foretells a great change that is to happen on the first of next month; no less than a total and reciprocal exchange of sexes. As for me, who am not naturally over-credulous, I can scarcely believe it, though I should gladly consent to it upon one condition, which is that you and I should make the exchange one with the other. It is true you would be a great loser by the bargain, but it is not less true that I should be a great gainer; and, in essentials, who cares what their friends lose, if they do but get? Decency requires that we should sacrifice something to our friends in lesser matters, and that we should shew them some attentions that cost us little or nothing; but a man would be esteemed a savage, who should strain the sentiments of friendship beyond this. Would to God then, madam, that on the first of next month I should all on a sudden find myself to be you, and that you should find yourself to be your most humble servant!

---

L E T T E R XXVIII.

TO THE SAME.

London, Aug. 22, O. S. 1748.

**B**E so good, madam, I conjure you, as to say to the prince of Conti, in my name, all that you would say yourself if you were in my place; then, witty as he is, he will think I am so too, for I expect you should affirm at the same time that I have writ to you word for word what you are to say. I don't suppose you are so miserly as to deny me this small present, which you can easily spare, and which I only ask you to bestow out of

\* *L'année merveilleuse* by abbé Coyer. This was an ingenious imitation of the *annus mirabilis* by Dr. Arbuthnot.

your



qu'un pas de chez vous ici, et j'ose vous assurer, qu'à l'exception de la bonne chère, de la bonne compagnie, et de tous les agrémens de la société, vous vous croiriez encore à Paris.

On nous a apporté dernièrement de Paris une petite brochure, pas mal écrite, intitulée l'année 1748 \*, qui prédit, pour le premier du mois prochain, un changement très-considérable ; il ne s'agit de rien moins que de la métamorphose totale et réciproque des deux sexes. Pour moi, qui naturellement ne suis pas trop crédule, j'ai de la peine à le croire, quoique j'y consentirois volontiers à une condition, qui seroit que vous et moi nous changeassions l'un contre l'autre. Il est vrai que vous perdriez bien au change, mais il est aussi vrai, que j'y gagnerois beaucoup, et dans les choses essentielles, qui est-ce qui s'embarasse de ce que leurs amis perdent, pourvu qu'ils y gagnent eux-mêmes ? La décence veut qu'on sacrifie à ses amis de petits objets, et qu'on leur témoigne des attentions, qui ne coûtent que peu ou rien ; mais on passeroit pour Iroquois, si on pouvoit plus loin que cela les sentimens d'amitié. Plut-à-Dieu donc, madame, que le premier du mois prochain, je me trouve tout-à-coup vous, et que vous vous trouviez votre très-humble serviteur!

---

L E T T R E    X X V I I I .

A   L A   M Ê M E .

A Londres, ce 22 d'Aout, V. S. 1748.

**A**YEZ la bonté, je vous en conjure, madame, de dire pour moi à monsieur le prince de Conti tout ce qu'en ma place vous diriez vous-même ; alors, avec l'esprit qu'il a, il croira que j'en ai aussi beaucoup, car je prétends que vous lui souteniez, en même tems, que je vous l'ai écrit mot à mot. Je ne pense pas que vous soyez assez lâdre pour me refuser ce petit présent, dont vous ne sentirez pas le besoin, et que je ne demande que de votre surabondance. Au reste, ajoutez, s'il vous plait, que



your overflowings. Be pleased to add, that I hope to send him some recruits of that sort of hounds some time hence. The breed had been neglected, since there were no more wolves in Ireland, but I have writ to some of my friends to get some made for me. Your warriors will have leisure for hunting, at least for some time, though I do not see that they bring this definitive treaty to a conclusion. I know not whose fault it is, as it has plainly appeared that you wish for peace, and it is very certain we wish for it too; and methinks when we are agreed, our respective allies must also come into terms.

Could you inform me, madam, who is intended to be your ambassador here? We suppose there are two competitors, monsieur de Mirepoix and marshal de Belleisle; for my part, I only wish he may be a friend of yours, and consequently that he may have the same opinion of you as I have.

I will endeavour to procure the papers your brother-in-law wants, but all the gentlemen who could help me to them are still in Flanders; and besides, I very much question the exactness of our military people in those matters. They must be allowed to fight well, but they have not that attention and that taste for their profession as yours have.

I see plainly you are not convinced by my reasons with regard to your future pupil: that is nothing very surprising; but what is more so is, that I should not acquiesce in yours. In every thing there must be gradations, and the lesser cities will gradually prepare him for the larger. Paris swarms at present with Englishmen, whom I would not willingly propose to him for models or for acquaintance, and they would infallibly be both, if he were to go there just now; whereas Turin will break him from his native country, and then, when he belongs to none, he will certainly adopt yours. Adieu, madam, I excuse you the reading of a whole page; pray reward me by adding one to the next you honor me with.

LET-



que je me flatte de pouvoir en quelque tems d'ici lui envoyer des recrues de cette sorte de chiens : on en avoit négligé la race, depuis qu'il n'y avoit plus de loups en Irlande, mais j'ai écrit à quelques-uns de mes amis de m'en faire faire.

Vos guerriers auront, du moins pour quelque tems, le loisir de chasser, quoique pourtant il me semble que ce traité définitif ne finit point. Je ne sais à qui en est la faute, puisqu'il a paru assez clairement que vous voulez la paix, et qu'il est très-sûr que nous la voulons aussi ; et il me semble que dès que nous sommes d'accord, il faut bien que nos alliés respectifs marchent.

Sauriez-vous, madame, qui l'on destine chez vous pour ambassadeur ici ? Nous supposons ici qu'il a deux concurrents pour cette commission, monsieur de Mirepoix, et monsieur le maréchal de Belleisle ; pour moi je demande seulement qu'il soit de vos amis, et que par conséquent il pense comme moi sur votre sujet.

Je tâcherai de procurer pour monsieur votre beau-frère les papiers qu'il souhaite, mais à présent tous ceux qui seroient en état de me les fournir sont encore en Flandres ; et d'ailleurs, pour vous dire la vérité, je doute beaucoup de l'exactitude de nos militaires dans ces matières là. Ils se battent bien, il en faut convenir ; mais ils n'ont pas cette attention, et ce goût pour leur métier, qu'ont les vôtres.

Je vois bien que vous ne convenez pas de mes raisons au sujet de votre futur élève : cela n'est pas extraordinaire ; mais ce qui l'est, c'est que je ne me rende point aux vôtres. Il faut en tout des gradations, et les petites villes le prépareront peu-à-peu pour les grandes. Paris fourmille actuellement d'Anglois, que je ne lui donnerois pas volontiers, ou pour modèles ou pour connoissances, mais qui seroient infailliblement l'un et l'autre s'il y alloit présentement ; au lieu que Turin achevera de le dépasser, après quoi, n'étant plus d'aucun país, il adoptera sûrement le vôtre. Adieu, madame ; je vous fais grace d'une page entière, recompensez-moi en ajoutant une à celle dont vous m'honorerez.

LETTRE